



LE PLI EST PRIS

Avec une logique organique qui n'est jamais très loin, le plissé – de l'éventail à l'accordéon – s'affiche et se joue des matières.

Si Fortuny et Noguchi font toujours référence, les jeunes créateurs réinventent le plissé sur de multiples supports avec leurs propres codes et une belle idée du mouvement. Ainsi Junior Fritz Jacquet : « *Je plie depuis que je suis gamin* », explique l'artiste designer, qui développe depuis 2003 une collection de sculptures lumineuses et des pièces uniques ou séries limitées écodesign sous la marque Oznoon, dont le luminaire Cirrus, distribué depuis plusieurs années en exclusivité chez Roche Bobois. « *A 18 ans, j'ai rencontré d'autres plieurs et j'ai cherché comment dépasser la simple prouesse technique. Lorsqu'un architecte m'a contacté, le déclic s'est fait tout seul. Je travaille aussi bien à partir du papier à cigarette que du carton double couche, quitte à créer des techniques sur mesure selon les caractéristiques du matériau.* » Des modèles sans découpe ni collage, qui parient sur la poésie des formes, les métamorphoses du papier sulfurisé et autres froissements de la matière. Les œuvres de ce jeune plasticien sont exposées aussi bien au Mingei International Museum à San Diego qu'à l'Origami Gallery de Tokyo. Le sculpteur Benoît Averly, lauréat de plusieurs prix (jeunes créateurs d'Ateliers d'art de France, Purchase Award de l'American Association of Woodturners aux



Etats-Unis), s'est initié très jeune au tournage sur bois avant de continuer son exploration du matériau vivant pour l'étendre d'évidence à la sculpture. Son style épuré, la sensibilité de ses formes s'accordent aux lignes et textures naturelles. « *À l'origine, je travaillais les stries, les pointillés et les rainures sur de petites pièces décoratives. Au fil du temps, leur taille a grandi et ces textures occasionnelles sont devenues omniprésentes !* » s'amuse-t-il.

La production de la créatrice italienne Paola Paronetto combine également l'innovation stylistique et la tradition artisanale dans des collections de poteries déclinées en différentes matières mélangées – porcelaine, kaolin, papier. Ses objets ne perdent jamais de vue la fonction technique, l'usage quotidien. Des approches écologiques, conceptuelles et poétiques, qui ne déplairont pas, on s'en doute, au maître des Pleats Please, Issey Miyake, qui signe une collection maison avec le finlandais Iittala. Et même si Junior Fritz Jacquet « *n'(a) pas frôlé d'assez près la culture japonaise* » pour être sous influence, la filiation semble évidente entre ces créateurs, dont l'imaginaire en appelle à la légèreté et au mouvement.

■ CATHERINE DEYDIER